

Immigrés : il nous faut maintenant choisir

Oui, il va falloir que chacun de nous choisisse. Ceux qui nous dirigent en sont arrivés à traiter les immigrés d'une manière si dégueulasse que nous ne pouvons plus regarder et laisser faire sans rien dire, sans réagir.

Pour se faire élire ou ré élire, c'est à celui qui veut se montrer le plus salaud. Aux Etats-Unis, le plus haut dirigeant a séparé les enfants de leurs parents. En Italie, et en France en même temps, les plus hauts dirigeants rejettent les bateaux qui ont sauvé des gens sur le point de se noyer. En France, il traite les bénévoles qui vont aux secours comme les trafiquants d'êtres humains.

Ces dirigeants se permettent de frapper fort, et de la manière la plus officielle. Ils donnent l'impression que nous, la population qu'ils représentent, sommes d'accord avec eux, avec ce qu'ils font. Ils font de nous leurs complices.

Accepter trop de choses inhumaines n'est pas sans conséquence. Cela touche chacun de nous, qu'on le veuille ou non. On peut se sentir lâche de ne rien faire, ou salaud de collaborer ! On peut s'en foutre, mais on risque de devenir cynique.

Cela fait des années qu'ils nous font peur avec les immigrés, qu'on appelait il y a longtemps, plus respectueusement, des travailleurs immigrés. Ils nous mettent dans la tête que si on en accueille trop, notre niveau de vie va baisser.

Mais la vérité de l'histoire est presque à l'inverse. Les Etats-Unis sont devenus la première puissance du monde, uniquement avec des immigrés, venus d'Europe, d'Afrique, d'Asie, d'Amérique centrale. C'est moins connu, mais même l'Allemagne est un pays d'immigration. Certains ont voulu faire un problème des deux millions de personnes qu'elle a accueillies en 2015. Mais le pays en avait reçu 11 millions pour se reconstruire, après la Deuxième guerre. Et on ne disait pas du tout que c'était un problème.

C'est en réalité toute l'histoire de l'humanité qui est faite de populations qui se déplacent. Nous provenons tous d'un groupe de peut-être 10 000 humains, qui ont quitté l'Afrique, il y a 200 000 ans. A ceux qui nous parlent des « Français de souche », on peut dire que les

Francs étaient des « migrants », arrivés en Gaule au 4ème siècle. Et les Gaulois étaient des Celtes, un peuple indo-européen.

C'est toute une manière de voir l'immigré comme un danger qui a été construite dans nos têtes. Et aujourd'hui, elle aboutit à des attitudes chez nos dirigeants qui deviennent insupportables. Ce qu'ils font, les humains appellent cela « non assistance à personne en danger ». Ou pire : « mise en danger de la vie d'autrui ».

Nous pouvons faire quelque chose, pour contrer le cynisme de ces dirigeants. Même seul, on peut dire autour de nous : pas d'accord d'aller jusqu'à séparer les enfants de leur famille. Pas d'accord pour abandonner des naufragés, pas d'accord de les ramener à ceux qui rackettent leur famille et les torturent.

Ce qui réchauffe le cœur, c'est que, partout où la population elle-même rencontre vraiment ces immigrés, il s'en trouve pour venir en aide : à Calais, à Paris, des gens donnent tentes, couvertures, nourriture, réconfort. On ne nous en parle pas, mais des dirigeants humains existent aussi. En Sicile, où de nombreux immigrés sont arrivés, le maire de Palerme, Leoluca Orlando, se fait un honneur de tout faire pour eux. Dès qu'ils débarquent, on mobilise la police locale, la mairie, les services sociaux, les humanitaires pour les accueillir du mieux possible. Les logements vides des villages leur sont proposés.

Du coup, tout se passe très bien. Les personnes qui choisissent de rester sont heureuses de cet accueil. Les habitants qui voient revivre des villages déserts ont réélu leur maire. Et d'autres villes comme Catane suivent cet exemple. Pourtant, c'est une région pauvre, avec un fort chômage. Cela n'empêche pas d'être humains.

A nous de préparer, d'en bas, un monde où tous les humains seront, vraiment, comme c'est écrit sur les bâtiments, libres, égaux et frères.

2/9/2018

L'Ouvrier n° 311

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

pour recevoir chaque parution, découvrir d'autres numéros, nous aider :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : louvrier.org